



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 2017

Blois – 41 rue du Pont-du-Gast Opération préventive de diagnostic (2017)

Simon Bryant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/45348>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Simon Bryant, « Blois – 41 rue du Pont-du-Gast » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/45348>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Blois – 41 rue du Pont-du-Gast

Opération préventive de diagnostic (2017)

Simon Bryant

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Un ensemble bâti situé rue du Pont-du-Gast à Blois (Loir-et-Cher) a fait l'objet d'un diagnostic archéologique dans le cadre d'un projet d'aménagement urbain. L'emprise consiste en quatre parcelles occupées par un édifice classé Monument Historique, avec des constructions annexes, des caves et des espaces de cour. Le diagnostic se trouve dans le fond du vallon de l'Arrou, un cours d'eau canalisé depuis le Moyen Âge et couvert dès le début du XVII^e s., sinon avant. Le site est donc à l'extérieur à la fois du château au sud-est et de l'enceinte urbaine à l'est, au pied du coteau où étaient aménagés les jardins à partir du milieu du XV^e s. L'iconographie montre que l'emprise diagnostiquée correspond à une partie de l'espace au pied du mur de terrasse des jardins créés par Louis XII, entre l'Orangerie à l'est et un bastion ajouté à l'angle nord-est de ceux-ci. Elle couvre une partie de l'emplacement du jeu de Paume d'Henri II ainsi qu'un petit pavillon figuré sur les dessins de Du Cerceau. Le classement de l'édifice a été fondé sur l'interprétation de ces gravures et sur la présence d'une grande fenêtre de style Renaissance dans la façade sur rue.
- 2 L'intervention sur le terrain avait été précédée par une campagne de relevés topographiques et photogrammétriques. Cette documentation a donc fourni un fonds de plan pour le diagnostic archéologique. Celui-ci a mis en évidence l'existence d'une salle rectangulaire de 15,20 m sur 9,8 m, couverte à l'origine par deux fois trois travées de croisées d'ogives dont les profils sont encore partiellement visibles dans les parements des élévations. Une, sinon deux larges portes et une fenêtre géminée dans le mur nord assuraient l'accès et l'éclairage de cet espace. Le mur sud, implanté dans le coteau, était construit avec les entrées de cinq caves. L'ensemble, sans doute la salle basse d'un édifice aménagé au pied du coteau, est datable du deuxième quart du XIII^e s.

sur la base du chapiteau sculpté d'une des colonnes engagées encore conservées. La présence d'un tel bâtiment à l'extérieur des enceintes urbaines et castrales pose la question, à la fois du statut du bâtiment mais aussi de l'urbanisation du fond de l'Arrou au Moyen Âge.

- 3 Ce premier édifice est profondément transformé vers la fin du Moyen Âge, sans doute dans le contexte de l'installation de la Chambre des Comptes à Blois sous Charles d'Orléans, puis de la cour et de ses nombreux personnels entre la fin du xv^e s. et le premier quart du xvi^e s. Notons que la topographie du coteau a également été modifiée par la création des jardins du château pendant la même période. À l'intérieur du bâtiment, les voûtes médiévales sont supprimées et une habitation composée de deux pièces accolées à son mur nord. L'ancienne salle voûtée est divisée par un refend afin de créer un espace de grenier sur au moins trois sinon quatre niveaux derrière l'habitation. L'habitation consiste en deux pièces dont celle du sud, vraisemblablement aveugle, était sans doute une cuisine. Une cheminée a été aménagée dans le mur ouest et la baie géminée médiévale transformée en placard. La pièce principale au nord a été beaucoup transformée par les aménagements récents, mais elle comportait une cheminée dans le pignon ouest et une porte qui donnait sur le rez-de-chaussée du grenier annexe, à l'est. L'actuelle façade semble être une reconstruction suite à un plan d'alignement de 1903 mais la présence d'un montant d'une porte à l'angle nord-ouest du bâtiment montre que l'emprise initiale s'étendait plus au nord. L'ancienne salle voûtée a été utilisée comme cour et zone de circulation pour accéder aux caves. La partie ouest a été couverte par une grande voûte en berceau qui forme une terrasse au-dessus, plus ou moins au niveau des jardins au sud. Une construction similaire complète ce dispositif à l'ouest et la présence des vestiges de plusieurs portes intégrées dans les maçonneries des voûtes et des passages indiquent un plan de circulation complexe entre les espaces à la fois au rez-de-chaussée et au niveau des terrasses. Cet état semble durer jusqu'au début du xx^e s. avec quelques modifications à l'organisation interne de l'habitation et la clôture d'une partie de l'espace voûté qui est transformé en atelier ou chai.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtdP5QqvB1PO>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5IBW7zr75a>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

AUTEURS

SIMON BRYANT

Inrap